

La mission des médias au XXI^e siècle

22 août 1992

Hôtel Hilton, Séoul, Corée du Sud
Douzième Conférence mondiale des médias

Cher président MacArthur, chers invités, mesdames et messieurs les représentants des médias !

Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour votre venue dans ma patrie, la République de Corée, en vue d'assister à la douzième Conférence mondiale des médias.

Des activités pour établir la paix mondiale

Cette conférence fait partie du Festival mondial de la culture et des sports ; je l'ai créée pour rassembler les projets et les accomplissements réalisés au cours de ma vie et les offrir tous ensemble à Dieu.

Parallèlement à cette conférence des médias, plusieurs autres réunions ont lieu. Des chercheurs et des scientifiques assistent à la Conférence internationale sur l'unité des sciences, une assemblée fondée il y a dix-neuf ans ; d'importants responsables religieux représentant les multiples confessions dans le monde sont réunis à l'Assemblée interreligieuse des religions mondiales ; des personnalités politiques, y compris d'anciens chefs d'État et de gouvernement, sont ici pour participer au Conseil au sommet pour la paix mondiale.

En même temps, des femmes dirigeantes venant du monde entier assistent à un colloque de la Fédération des femmes pour la paix mondiale, une organisation dirigée par madame Moon. En outre, de jeunes athlètes venus de nombreux pays participent à une compétition sportive liée à la Convention mondiale des étudiants. Elle est parrainée par l'Association universitaire pour la recherche des principes (CARP), et s'est réunie pour débattre des qualités requises des futurs dirigeants du XXI^e siècle.

Bâtir la paix dans le monde, tel est le but ultime de tous les projets auxquels j'ai consacré ma vie. Pour la même raison, j'ai fondé l'an dernier la Fédération pour la paix mondiale et la Fédération interreligieuse pour la paix mondiale. J'ai découvert que l'élément essentiel de la paix mondiale se trouvait dans la famille et j'ai constamment encouragé la réalisation de cette paix par le biais de familles idéales.

Dans trois jours, le 25 août, aura lieu la plus grande cérémonie internationale de mariage dans l'histoire ; elle traduira concrètement ma philosophie de paix. Des hommes et des femmes venus de cent trente pays, transcendant les nationalités et les races, s'appêtent à être bénis en mariage au nom de l'amour vrai de Dieu. Ils sont déterminés à construire des familles idéales et à devenir des défenseurs de la paix mondiale. Cette cérémonie solennelle exprime ainsi leur dévouement et leur engagement pour la paix dans le monde.

Vous êtes cordialement invités à cette cérémonie en tant qu'observateurs particuliers, car, comme journalistes, vous êtes impatients d'assister à cet événement unique. Étant donné que je vous offre une place au premier rang, vous pensez peut-être que j'attends quelque chose de vous en retour. Tout ce que je vous demande, cependant, c'est de ne pas voir cet événement simplement comme un spectacle, le plus grand spectacle sur terre, mais de le considérer sérieusement comme la création d'un mouvement en faveur de la paix ; j'espère également que vous offrirez vos sincères félicitations à ces couples.

Il est temps pour les médias et les journalistes de parfaitement comprendre et apprécier la vision globale pour la paix que je présente ici ; et il vous appartient de la soutenir et de participer aux efforts en faveur d'un monde de paix, notre espoir à tous.

En mai dernier, je me suis rendu à Washington et j'ai prononcé un discours au dîner commémorant le dixième anniversaire du *Washington Times*, que j'ai fondé. On m'a rappelé que lorsque j'ai annoncé la création du journal, en 1982, beaucoup de gens en Amérique m'ont ridiculisé. Certains experts prédisaient que, même si je fondais un journal de qualité, je serais dans les six mois à court d'argent pour le financer. Et si ce n'était pas le cas, le journal allait de toute façon décliner pour devenir un simple organe de propagande de l'Église de l'Unification, et finirait comme un hebdomadaire marginal que pratiquement plus personne ne lirait.

Dix ans plus tard, parmi les 1750 journaux publiés aux États-Unis, le *Washington Times* se classe parmi les trois premiers en termes d'influence. Il est le premier quotidien lu par le Président des États-Unis à son lever chaque matin. Le 13 août 1992, le Président George H.W. Bush a accordé une interview exclusive à Wesley Pruden, le rédacteur en chef du *Washington Times*. C'était la première interview du Président Bush à un quotidien pendant la campagne présidentielle.

Chaque année, le *Washington Times* reçoit des récompenses pour l'excellence de sa mise en pages. En 1989, lors du concours annuel du meilleur design organisé par l'*American Newspaper Society* aux États-Unis, il a reçu l'honneur du *Best of Show*, le prix d'excellence accordé par le vote unanime d'un jury de douze juges. En outre, dans la catégorie éditoriale, le *Washington Times* a reçu la distinction suprême du jury pendant deux années consécutives, récompense qu'aucun autre quotidien aux États-Unis n'avait jamais reçue.

Un rôle décisif dans la chute du communisme

Au cours des dix dernières années, j'ai investi dans ce journal un milliard de dollars. Si j'étais en quête d'influence politique ou de richesse personnelle, ou si j'essayais de faire prévaloir mes croyances religieuses, je n'aurais pas investi une telle somme dans un journal. Je dirais simplement que j'ai fondé le *Washington Times* dans le but d'accomplir la volonté de Dieu.

Je sais que Dieu aime les États-Unis d'Amérique, pays essentiel des traditions juive et chrétienne. C'est le berceau du christianisme moderne. Dieu désire que les États-Unis maintiennent leurs valeurs traditionnelles tombées dans la confusion au cours des dernières années, valeurs qui jouent un rôle prépondérant pour sauver le monde entier.

Pendant la guerre froide, Dieu a utilisé les États-Unis pour empêcher toute tentative d'hégémonie communiste dans le monde. Selon la volonté de Dieu, il était crucial qu'un journal apparaisse, doté de compétences intellectuelles et philosophiques indispensables pour renforcer le peuple américain et ses dirigeants politiques. Il n'était pas question que je laisse Washington, la capitale des États-Unis, sous l'influence unique du *Washington Post*, un journal de gauche.

Où en sommes-nous donc, dix ans après ? Les cloches annonçant l'effondrement du communisme ont sonné à toute volée le 9 novembre 1989, lors de l'effondrement du mur de Berlin. Et, le jour de Noël 1991, l'empire soviétique, basé sur l'athéisme, s'est écroulé après avoir maintenu le monde dans la peur pendant soixante-quatorze ans.

Je ne dis pas que l'on doit attribuer tous ces développements exclusivement au *Washington Times*. Ils résultaient de la providence de Dieu. Cependant, c'est à travers les êtres humains que Dieu manifeste Sa volonté sur la terre. Je n'ai pas le moindre doute que le *Washington Times* ait joué un rôle décisif dans la chute du communisme. Dieu l'a utilisé comme un instrument destiné à mettre fin à la dictature mondiale la plus pernicieuse de l'histoire, en accordant la liberté à des dizaines de millions de personnes. Si j'avais dépensé dix milliards de dollars au lieu d'un seul, je n'aurais pas pu faire un meilleur investissement.

La mission du *Washington Times*, cependant, n'est pas encore achevée. La chute du communisme ne conduira pas automatiquement à la paix dans le monde. Elle ne signifie pas non plus que la société idéale voulue par Dieu s'établira sans effort supplémentaire de notre part. Il est trop tôt pour que le monde libre clame sa victoire ; nous sommes encore confrontés à trop de problèmes urgents qui engendrent la terreur dans le cœur de ceux qui aiment l'humanité.

Le développement de l'humanisme

De nos jours, les sociétés du monde libre manifestent un phénomène tout aussi néfaste que le communisme : l'expansion de l'humanisme matérialiste, de l'individualisme et de l'égoïsme extrêmes, qui sont les ramifications de cette philosophie. On constate que l'argent et les biens matériels sont devenus les « dieux » de notre culture.

Je ne condamne pas l'humanisme en général, mais celui que nous voyons actuellement est basé sur une perspective fondamentalement athée. Lorsqu'on nie l'existence de Dieu et le sens de Son activité créatrice, on réduit l'être humain à une poignée de poussière. Dans cette perspective, les êtres humains sont considérés tout au plus comme des machines complexes. C'est précisément l'erreur qui est à la base du marxisme-léninisme. Si on dit que Dieu n'existe pas et que l'être humain ne vaut pas mieux qu'une machine ou un animal, il n'y a plus de fondement pour une éthique solide. Si on ne croit pas à l'esprit ni à la vie éternelle, on ne s'implique pas pour servir les autres et on peut finir par commettre de terribles atrocités.

Dans ce contexte, regardons la situation des pays développés du monde libre, qui éprouvent probablement un sentiment victorieux après la chute récente du communisme. L'égoïsme et l'individualisme extrêmes ont donné naissance à l'hédonisme. La corruption a envahi tous les aspects de la vie sociale ; le mariage et la famille se désagrègent. Le problème de corruption en politique s'aggrave et le système économique est sous tension.

Beaucoup de jeunes censés devenir les leaders de demain mettent leur conscience de côté, se laissent emporter dans une vague d'immoralité, de drogue et de crime, à tel point qu'il est difficile d'espérer les voir diriger le monde du XXI^e siècle.

J'ai déclaré dans le passé que le siècle à venir sera une ère de civilisation spirituelle. L'ère de la civilisation matérielle sera bientôt dans une impasse. Si nous souhaitons repousser l'obscurité qui envahit le monde et revivre, nous devons d'abord, dans les anciens pays communistes, combler le vide qui résulte de la disparition de l'idéologie marxiste-léniniste.

De plus, nous devons susciter la renaissance d'une culture spirituelle qui sauvera les pays du monde libre, lesquels semblent désormais s'acheminer soit vers l'autodestruction, soit vers le jugement divin. Nous avons donc besoin d'un nouveau système de pensée capable de provoquer une révolution spirituelle dans la société humaine.

Dieu est le Père de l'humanité

Mesdames et messieurs, lors des dernières Conférences mondiales des médias, j'ai évoqué la mission providentielle qui m'a été confiée. J'ai été appelé pour être le pionnier d'une nouvelle civilisation spirituelle du XXI^e siècle. J'ai déjà transmis au monde un système de pensée destiné au nouvel âge que Dieu m'a révélé. C'est le dieuisme, qui n'est ni de gauche ni de droite, mais plutôt une philosophie qu'on pourrait nommer plus précisément : pensée *headwing*.

Plus les scientifiques approfondissent leur domaine de recherche, moins ils sont en mesure de nier la réalité de l'existence de Dieu. Je proclame Son existence, la vision que j'enseigne est celle d'une vie au service de Dieu, où chaque jour nous faisons l'expérience de Sa présence.

Dieu n'est pas un Être abstrait. Il est vivant dans chacune de nos vies, et nous pouvons ressentir Sa présence. J'entends constamment le pouls de Dieu qui bat. Je respire comme Il respire. Je peux sentir la chaleur de Son corps contre le mien. J'ai appris à connaître le cœur de Dieu ; j'ai versé des torrents de larmes quand j'ai compris que Son cœur était brisé de chagrin pour avoir perdu l'humanité à cause de la chute. Par ailleurs, je connais clairement le désir de Dieu pour Ses enfants à notre époque.

Plus important, le Dieu tout-puissant est mon Père. Il est votre Père aussi. Il est le Père de toute l'humanité. Il nous observe avec un cœur parental. Même dans la société humaine, l'amour parental est le plus passionné, le plus ardent et le plus inconditionnel qui soit.

L'essence de Dieu, c'est l'amour vrai. Il désire que toute l'humanité suive l'exemple de Son amour vrai. Il veut mettre en pratique l'amour vrai et embrasser le monde avec un cœur de parent qui se donne. Nous n'atteindrons la vie éternelle qu'en incarnant un amour vrai, désintéressé, qui donne sans rien attendre en retour. Dieu Lui-même S'est investi entièrement quand Il a créé le ciel et la terre, puis l'humanité. Il n'a jamais rien attendu de nous en retour. C'est vrai aussi pour les parents humains. En raison de notre amour, nous voulons que notre conjoint et nos enfants deviennent meilleurs que nous. C'est pourquoi nous investissons tout ce que nous avons en eux et nous n'attendons rien en retour.

Jusqu'à présent, l'histoire humaine s'est déroulée dans l'« ère des frères » pendant laquelle on trouvait normal que des frères se disputent. L'histoire a commencé par un combat entre frères et depuis, elle n'a été qu'une succession de luttes et de guerres. Caïn et Abel, les fils d'Adam et Ève, nos premiers ancêtres, se sont battus jusqu'à ce que l'aîné finisse par tuer le cadet. Ce fut le début de l'histoire humaine du péché.

Jusqu'à la première guerre mondiale, la deuxième guerre mondiale, puis la lutte idéologique de la troisième guerre mondiale qu'on appelle la « guerre froide », l'histoire n'a été qu'une suite de conflits entre pays frères. Aujourd'hui, après ces trois guerres mondiales, l'histoire humaine entre dans une dimension nouvelle. L'ère des frères a pris fin ; nous accédons à « l'ère des parents », qui est celle de l'amour vrai. Tout comme Dieu nous observe et nous aime avec un cœur de parent, chacun de nous est appelé à prendre soin des autres et à les aimer avec un cœur parental. Il peut y avoir des larmes dans un tel amour, mais jamais de lutte à mort. Le concept de lutte n'existe pas dans le contexte de l'amour vrai. Je proclame le dieuisme, philosophie du « vrai parentisme » et de l'amour vrai.

La nouvelle mission des médias

Le 30 novembre 1991, j'ai visité la Corée du Nord, un pays communiste convaincu qui me considérait comme un ennemi. Le monde a été sous le choc en apprenant qu'après avoir consacré toute ma vie à lutter contre le communisme, je me suis rendu en Corée du Nord. J'ai reçu un accueil chaleureux de la part du président Kim Il-sung. Nous nous sommes embrassés cordialement. Kim Il-sung m'avait toujours considéré comme un ennemi. Il m'avait déjà emprisonné pendant près de trois ans ; par la suite, il a même tenté de me tuer.

Kim Il-sung était l'ennemi que j'ai embrassé. Cependant, je n'aurais jamais pu faire cela si j'avais entretenu la moindre pensée hostile à son encontre. Je suis allé en Corée du Nord embrassant le Président Kim avec le cœur d'un parent. J'y suis allé en faisant preuve d'amour vrai. Dans l'amour vrai, il n'existe aucun concept de lutte, mais de la compassion. Dans l'amour vrai seul subsiste un cœur de parent qui donne en permanence et veut donner toujours davantage.

Le dieuisme et le vrai parentisme que je viens de proclamer ici aujourd'hui sont la source d'une paix durable qui ouvrira la voie vers le XXI^e siècle. Nous pourrons alors construire un monde harmonieux en pratiquant le dieuisme et la pensée *headwing*. Le centre de cette philosophie est le cœur parental et l'amour vrai. Le XXI^e siècle sera l'ère des Vrais Parents, l'époque où on atteindra la maturité spirituelle grâce au développement du cœur, et celle où tous les êtres humains deviendront de vrais parents.

J'ai toujours souligné le fait que nous avons besoin de médias responsables. J'ai fondé la Conférence mondiale des médias pour favoriser la liberté de la presse dans les endroits où elle n'existait pas, et pour encourager la responsabilité des médias là où la liberté était acquise.

Récemment, j'ai mis en évidence une autre mission pour les médias : la presse doit faire entendre une voix morale. J'ai donné au *Washington Times* la tâche de contribuer, pour les dix années à venir, à l'édification d'une société morale. En s'acquittant de cette tâche, le journal aura un impact sur le monde entier. Il doit s'attacher à cultiver les valeurs familiales, car un monde de paix n'est possible que sur la base de familles harmonieuses.

[La mission des médias est de réaliser un monde de paix](#)

La puissance et l'influence des médias sont telles qu'on les décrit souvent comme le quatrième pouvoir, à côté des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Ce pouvoir des médias doit être exercé avec le bien pour objectif. Par leur influence, les médias doivent contribuer à plus de compréhension entre les cultures et les nations.

En tant que journalistes, vous êtes des spécialistes dans vos propres domaines ; mais avant tout, vous êtes des enfants de Dieu. Vous êtes des champions de la paix, spécialement appelés par Dieu pour participer à l'établissement d'une nouvelle éthique à travers le monde.

La Conférence mondiale des médias offre un forum de libres débats aux membres de la profession ; l'objectif final étant d'établir des normes éthiques que les médias appliqueront. Au moment où l'humanité s'achemine vers un ultime et véritable monde de paix, sachez que Dieu appelle les médias à remplir une mission importante pour contribuer à bâtir ce monde. Ils doivent soutenir ceux qui œuvrent pour la paix et exercer leur influence extraordinaire pour réaliser l'idéal d'une humanité unie comme une grande famille mondiale. Les médias ont besoin d'ouvrir avec audace la voie permettant d'établir un monde éthique.

Je souhaite que vos débats et vos recherches au cours des prochains jours vous permettent de réfléchir plus profondément à la mission des médias.

Pour terminer, je voudrais vous assurer de mes prières constantes pour que les bénédictions de Dieu abondent sur votre travail et sur vos familles.

Je vous remercie.

[La mission des médias au XXI^e siècle](#)

22 août 1992, Hôtel Hilton, Séoul, Corée du Sud.

/ Douzième Conférence mondiale des médias.